L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Un journal. Un journal de Chaque jour.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 30 JANVIER 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1884.
—Température. — Beau temps, plus chaud, vents du sud, baisse du baromètre.

Température du 29 janvier 1884
Thermomètre de O. DUJARDIN, Upperdale.

	Fahrenheit.	Centigrade.
heures du matin	43	6
Midi	48	9
3 P. M.	55	13
9 P. M.	50	10

Mardi, 29 janvier 1884, 3 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	52	Louisville, Ky	49
Augusta, Géo	61	Memphis, Tenn	51
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	60
Cairo, Ill	53	Montgomery, Ala	62
Charleston, Tenn	55	Nashville, Tenn	53
Cincinnati, O	46	New Orleans, La	63
Davenport, Iowa	41	Omaha, Neb	45
Dubuque, Iowa	39	Pittsburgh, Pa	41
Galveston, Texas	59	Savannah, Géo	64
Indianola	64	Shreveport, La	73
Keokuk, Iowa	40	St-Louis, Mo	52
Key West, Fla	69	St-Paul, Minn	26
La Crosse, Wis	45	Vicksburg, Miss	73
Leavenworth, Kan	50	Yankton, D. T	28

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8 02	Nashville, Tenn	19 09
Cairo, Ill	35 07	New Orleans	5 01
Cincinnati, O	15 09	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia	glace	Pittsburgh, Pa	2 02
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La	10 07
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	11 00
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7 04	Vicksburg, Miss	33 01
Memphis, Tenn	30 00	Yankton, D. T	glace

Les chiffres ci-dessus sont au niveau de hautes eaux de 1882 1874

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank Bauhr à Mlle Elisabeth Diehl,
Hubert à Mme Veuve S Gauthreaux,
Albert Delcambre à Mlle Marie E Dupuy,
John Brandt à Mlle Isidora Joachim,
Jean M Courtès à Mlle Marie L Donis;
Philip Meyer à Mlle Francisca Glaser,
Hermann Limberg à Mlle Sophie Aipla,
Richard Wright à Mlle Mary McCausland,
John Henry Kirse à Mlle Francoise Liptrot,
Frederick J Wiser à Mlle Anna M Schaaf.

Naissances.

Mme Louis Lange, une fille, 14 jan.
Mme Frank Noullet, un garçon, 8 jan.
Mme F A Boccage, une fille, 19 déc.
Mme Eugène Matthieu, un garçon, 11 jan.
Mme Arthur Fabien, un garçon, 6 nov.
Mme Christopher Collins, une fille, 3 oct.
Mme H G Burkhardt, une fille 13 juin.
Mme F J Arroyo, un garçon, 16 jan.
Mme Valentine Schmidt, un garçon, 8 déc.
Mme Henry H Fray, une fille, 28 jan.
Mme Edward Reis, une fille, 18 jan.
Mme Michael Keenan, un garçon, 17 août.
Mme J A Perrilloux, une fille, 24 nov.
Mme W E Stauffer, une fille, 8 nov.

Décès.

Samuel Tillman, 43 ans, 118 1/2 Bolivar.
Miss Mary Hanalon, 16 ans, Children's Episcopal Home.
Daniel O Regan, 31 ans, Rousseau et Josephine.
John M Jacobs, 73 ans, Infirmerie Tours.
Charles Mason, 5 jours, Bardstil, près Trotsième.
Margaret Clare, 27 ans, Freetown.
Amelia Gorgia, 10 ans, Tonti et Dumaine.
George Schreider, 33 ans, 293 Laurel.
George Turner, 1 an, Tchoupitoulas et Lyon, etc.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

E A O'Sullivan, Lafourche; E A Kearny, Plaquemines; Miss Van Pelt, Miss Stebins, cités; T T Denman, W F MacKenzie, Mobile; S D Denny, Moss Point, Miss; Miss L C Biggs, Chicago; Miss M Steinberg, Cincinnati; Miss S Parr, Pensacola; N C Hodgkins, Washington; M T Gordy, Ste Marie, La; W H McCrackin, Yazoo City; Miss Mark Allen, St Louis; W F Leatrage et femme, Johnson, Augsterne; J P McMillan, Ala; J Peterson, Washington, D C; Jno Powell, Grenada, Miss; E E Sinclair, Memphis; D Robertson, San Francisco; W H Kelley, St Louis; W B Millard, H C Millard, Jno P Millard, Miss E Jennings, New York; Dr Mussey et femme, Rochester, N Y; E W Small, Webster, D T; M M Jester, J P Gillis, Lumpkin, Georgie; Colonel Shaffer, M L Gilbert, Jno B Eshan, Farmerville; A C Love, Dr H E Bach, A J Legarde, Lee; C H Weed, Moss Point, Miss; E H Jackson, Wood, La; M Hemster, C Welch, Miss Lee Roberts, Station Creek; C Clinton, Chatanooga.

VONDERBRANCK HOTEL.

C S Eitenger, W Roth, A Scharck, New-York; R A Hunt et fille, Cincinnati; W D Sherwood, O Gould, Oak Ash, Wis; T J Tarpey, M D, Compta, Le; W F Peterson, Forth Worth; C C Kaufman, Mobile; A Shipton, San Antonio, J Evans, Texas; Chas T Jones, W Brown, Buffalo, N Y; H D Potter et femme, Wis, T S Trans et femme, St-Louis; W D Greer, Paducah, Ky; L D Mallen, Salina, Ala; H D Davis et famille, Houston.

Cour du recorder Ford.

John Caddy a été envoyé à la cour criminelle de district, pour port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

Charles Jones, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, a été envoyé à la maison de correction.1

Joseph Hontz, convaincu du même délit, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Charlotte Caby et Susan Jackson, convaincues d'ivresse, de bataille, de bris de paix et de langage obscène; Andrew McCullem, accusé d'ivresse et d'insultes—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mike Murphy, accusé d'avoir blessé Hy Hughes, a été incarcéré en attendant l'instruction préliminaire. Il n'a pas pu fournir son cautionnement de $10,000.

Mike Howard, prévenu de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Wm Griffin, convaincu de voies de fait sur Thérèse Augusta, a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.

Hugh Wilson, accusé de voies de fait et de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Rosa Moore, prévenue de coup de poignard, a été envoyé à la même cour.—Cautionnement de $500.

James Nolan ou James White, convaincu d'ivresse et de tapage, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Sur le chef d'attaque à main armée, il a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Will Lindsey, accusé d'attaque et de décharge d'armes dans une intention de meurtre, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Paddy Hennegan, John Reilly et Tom Wallace, ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'ils n'ont aucun moyen d'existence.

Ventes insérites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques.

Vente Veuve Pascal Cabanoss à William Dalcour, une portion de terre et batisse dans l'île 1 compris entre les rues Malpomène, Franklin, Thalie et Laharpe. $60

Ingraham C. Witson à George Alfred Hess, un lot carré de terre et batisses dessus entre les rues Dryades, Bacchus, Upperbest..... $2,400

Henry Tremoulet à Thomas Froebe, un terrain et batisses dans l'île 1 compris entre les rues Espagne, Royale, Chartres et Avenue Washington..... $2,300

Mme veuve Jacques Frédérick Huber et als. à Stephen Kennair, un terrain et batisses dans l'île 1 compris entre les rues Conti, St-Louis, Robertson et Villeré, ayant 28 pieds 5 pouces de face à la rue Conti sur 80 pieds de profondeur.....

.....$1,800

William Conner à Mme William H. Harrison, un terrain et batisses dessus situé en cette ville, sur la rue de Constance, Laurel, Antonine et Foucher, ayant 31 pieds de face à la rue Constance sur 104 pieds de profondeur.....$1,000

Hermann E. Gregnes à Mlle Caroline G. Kehl et als., deux terrains et batisses dans l'île 1 compris entre les rues St-Thomas, Chippewa, Sixième et Septième, ayant 30 pieds de face à la rue Chippewa sur 120 pieds de profondeur.....$1000

Paragraphes.— Hier matin, à cinq heures et demie, Mme Lippie, âgée de soixante ans, se rendait en ville pour servir du lait à ses pratiques. A l'encoignure de la rue Cinquième et de l'Avenue de Carrollton, elle a été attaquée par un nègre, qui lui a asséné un coup de manche de hache sur la tête; elle a crié au secours et l'assaillant s'est enfui. On a tout lieu de croire que le mobile de l'attaque est le vol. Le blessure de Mme Lippie n'a heureusement aucune gravité.

—Des voleurs se sont introduits chez M. C. J. Bier, au coin des rues Esplanade et Gayoso; ils en ont emporté un gilet, une montre et une chaîne en or de $100.

—Charles Bender, âgé de cinquante-trois ans, en soulevant des bois de charpente dans la rue St-Charles, près Perdido, est tombé sur un rabinet et s'est grièvement blessé au côté droit. On l'a transporté chez lui, où il a reçu les soins du Dr S. S. Henry.

—Un incendie a éclaté, hier, à midi et demi, au second étage d'une maison portant le No. 69 de la rue Dauphine, et occupée par MM. J. MacFarland & Cie., tonneliers. Les flammes ont été promptement éteintes, mais pas avant que l'épicerie de M. Auguste Rouzet, à l'encoignure des rues Dauphine et Bienville, ait été fortement endommagée. L'alarme a été donnée de la boîte No 143, coin des rues Vieille-Levée et Bienville.

—Un grand juri a été formé. Il a trouvé bien à poursuivre trois personnes pour meurtre; quatre pour attaque et décharge d'armes; deux pour voies de fait; une pour port d'armes cachées. Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Jacques D. Houston, pour le meurtre, par empoisonnement, de Marchel J. Fortier, fils, de cette paroisse, en "poil" du pantalon "ward."

—Une tire a eu lieu, hier matin, à neuf heures, à bord du "John W. Cannon", entre Hy. Hughes, c., et Mike Murphy, second du bateau. Le Cannon arrivait à son quai, au pied de la rue Dauane, et Murphy donnait des ordres à l'équipage; Hughes, armé d'un crochet à coton, s'est approché de lui par derrière et lui a asséné un coup près de l'oil. Murphy s'est retourné et, tirant un revolver de sa poche, l'a déchargé sur Hughes, qui a été atteint à la joue gauche et au poignet droit. La police est arrivée sur les lieux; elle a arrêté Murphy et transporté Hughes à l'hôpital de marine.

—Un morceau de viande de bœuf valant sept piastres, a été enlevé de l'étal de M. John Peral, au marché Poydras.

—Adam Hartman, accusé d'avoir emporté une voisaille de la gare du chemin de fer d'Jackson, a été déroué à la station de police du Port.

—George Washington, c, prévenu de blessures, a été arrêté à Algier.

—Un incendie a éclaté, vers huit heures du soir, sur le toit d'une maison basse, rue Annette, entre Girod et Urquhart. Les flammes ont été promptement étouffées par M. John Chalon, membre de la pompe à vapeur No 9. Les réparations coûteront $15.

—Fred. Williams, arrêté parce qu'il n'a aucun moyen d'existence, s'est enfui, hier matin, du cachot de la cour du recorder Davey, en sautant d'une fenêtre du deuxième étage, dans la cour d'un marchand de charbon rue Poydras.

Hôtel St-Louis.—Nous apprenons avec plaisir que M. Rivers, de l'Hôtel St-Charles, a obtenu du gouverneur le bail de l'Hôtel St-Louis, et que les premiers travaux préparatoires sont commencés. Les ouvriers réparent en ce moment la toiture. Nous reviendrons bientôt sur cet important sujet.

Fuite.—Sept ou huit prisonniers dont un, Sam Lee, a été condamné à quatre-vingt-dix-neuf jours de travaux forcées pour meurtre, se sont échappés de la prison "d'Amite City" dans la nuit de lundi soir. On a tout lieu de croire que des personnes du dehors ont dû les aider car tout autour de la prison on voyait les traces des pieds de plusieurs chevaux.

M. Casenag, maire de la ville, ayant appris que les condamnés avaient été vus à Tangipahoa, s'est mis à leur poursuite avec les habitants de l'endroit. On espère pouvoir les arrêter.

L'Exposition.—Il y a eu, hier soir, séance de la Direction de l'Exposition. Le rapport du comité a approuvé les plans de l'édifice principal. Les soumissions des entrepreneurs seront ouvertes aujourd'hui.

Le gouverneur propose l'élection de M. Ch. Barrow comme commissaire de l'Exposition.

Le Mexique promet de riches collections de minéraux, de minerais, de bois précieux.

M. Freret a soumis des plans pour la salle d'horticulture.

JUGEMENT DE TROISVILLE E. SYKES,

ACCUSÉ DU MEURTRE DE

KATE TOWNSEND.

A LA SECTION A, [JUGE ROMAN,] DE LA

COUR CRIMINELLE DE DISTRICT.

Le Jugement de Troisville E. Sykes, que le grand juri a trouvé lieu à poursuivre pour le meurtre de Kate Townsend, a été rendu le 3 novembre 1883, à onze heures du matin, par la cour criminelle de district, section A, (juge Roman.)

Une foule compacte envahissait les abords de la cour.

L'Etat était représenté par MM. Finney et Miller, avocat et sous-avocat de district, et par le juge W. L. Evans.

MM. Lozenberg, Henriques, Arthur Gastinel et Lionel Adams étaient chargés de la défense.

Le juri se compose de MM. :

Wm Weltring,	Val Horner, Jr,
H J Rooney,	W J Comerford,
E D Lyons,	Fred Simms,
Chas Hoefer,	Nicholas Connell,
J H Bruns,	Emile G Ménétré,
John U Spengler,	E H Durousseau.

Voici les dépositions :

DR Y. R. LE MONNIER—Je suis coroner de la paroisse d'Orléans.

Le 3 novembre dernier, entre midi et deux heures et demie de l'après-midi, j'ai fait l'autopsie du corps de Kate Townsend, au No 40 de la rue du Bassin.

La mort a été causée par une hémorrhagie, résultat de blessures à la poitrine. Il y avait onze blessures, dont quatre insignifiantes au sein chevelu, trois pénétrant dans la poitrine, une ouverture à la branche ascendante de l'aorte, les deux autres, pénétrantes, au cœur. Ces trois dernières pouvaient occasionner une mort subite.

Celui qui avait l'arme devait avoir été en face de sa victime. L'arme, d'après les blessures, devait être un fort couteau-poignard.

A trois heures la séance a été suspendue, pour être reprise à six heures et demie.

A l'heure indiquée, la séance a été reprise et les dépositions ont continué.

A. GRABERT—Je suis sergent de police. Le 3 novembre dernier, je commandais le premier précinct. Ce précinct s'étend de la rue du Canal à la rue Derbord, et du fleuve à la rue Broad. Aussitôt que j'ai été informé de la mort de Kate Townsend, je me suis transporté à la résidence, No 40 de la rue du Bassin. Kate était couchée sur un lit; ses pieds pendaient et touchaient le plancher.

Après des recherches, j'ai trouvé une chemise imbibée de sang, dans un tiroir. Il y avait du sang sur le lit. Un miroir était brisé. Un couteau a été trouvé dans un passage, à côté de la maison, un côté de la rue de la Commune. Je suis monté dans la chambre de Sykes, où j'ai trouvé une chemise de peau, la moitié d'un caleçon et un pantalon. En regardant par la fenêtre, j'ai vu une paire de ciseaux de jardiniers.

Le ministère public a montré une paire de ciseaux au témoin, qui a dit que c'est ceux qu'il a vus.

Les ciseaux avaient des taches de sang et les lames étaient fermées.

Il n'y avait pas de sang sur le plancher, qui était couvert d'un tapis. Il y avait une armoire dans la chambre; elle était fermée; Mollie Johnson en avait la clé.

CHARLES DONNAUD—Je suis reporter du *Times-Democrat*.

Le 3 novembre dernier, j'ai appris, vers onze heures du matin, que Kate Townsend avait été tuée. Je me suis transporté sur les lieux, (No 40 de la rue du Bassin.) Je suis entré dans la jobmaison de Kate. Kate était couchée sur un lit et n'avait que sa chemise. En regardant les meubles, on ne pouvait pas dire s'il y avait en rize dans la chambre.

J'ai vu du sang sur le lit et des taches de sang entre le lit et l'armoire. Après que l'armoire eût été ouverte, j'ai vu [Le ministère public a montré au témoin le couteau et les ciseaux. Le témoin les a reconnus.]

NEWLAND HOLMES—Je suis percepteur. Je connaissais l'inculpé très bien; il y a de cela vingt-cinq ans. J'ai été chez Kate Townsend, vers les deux heures de l'après-midi, le jour de sa mort. J'y ai été à la demande du notaire pour prendre charge de sa cedille. Kate était couchée sur un lit; elle était morte et avait plusieurs blessures.

CHRIST. LINDAUER.—Je suis reporter du *Picayune*.

Le jour de la mort de Kate Townsend, je me suis rendu chez elle au No 40 de la rue du Bassin.

Le témoin a donné le même témoignage que le sergent Grabert et M. Donnaud.]

Deux jours après l'enquête du coroner, je suis revenu dans la maison de Kate. Je suis entré dans sa chambre. J'y ai vu, dans un lavabo, un couteau de table et le manche d'une paire de ciseaux. Dans la chambre de Sykes, j'ai trouvé dans un bureau, la moitié d'une chemise de peau, un pantalon et un gilet.

[Le ministère public a montré au témoin les objets, et le témoin les a reconnus.]

DR Y. R. LE MONNIER a été rappelé.

Le ministère public lui a montré la chemise de Kate. Il l'a reconnue; c'est celle qu'il a coupée avant de faire l'autopsie.]

Dès que la chemise a été montrée [elle était imbibée de sang] l'inculpé a baissé la tête et a paru très affecté; il ne l'a relevée que quand le docteur eut fini de témoigner.

MOLLIE JOHNSON—Le 3 novembre dernier, je demeurais chez Kate Townsend, au No 40 de la rue du Bassin. Kate est morte; je l'ai vue exposée. Lorsque je l'ai vue la première fois après sa mort, elle était couchée sur un lit. Je suis entrée dans la chambre avec les autres femmes. J'ai vu Sykes dans le vestibule, quelques instants auparavant; il m'a dit: "N'appelez pas la police, je vais me constituer prisonnier", puis il est monté au premier.

Une demi heure plus tard, je l'ai vu sortir de la maison, accompagné d'un officier de police. J'étais couchée lorsque j'ai entendu appeler la police. Je me suis levée et, au bout d'un quart d'heure, je suis entrée dans la chambre de Kate. J'ai dit à Sykes que Kate m'avait dit qu'elle l'a tuerait. Elle m'a dit cela le dimanche qui a précédé sa mort.

(Le ministère public a objecté à la réponse que le témoin a faite à une question du juge Luzenberg, avocat de Sykes. Le magistrat a ordonné que le juri se retirât afin que les avocats pussent discuter le point. Il a décidé que la question ne pouvait pas être posée.

Le juge Luzenberg a annoncé qu'il ne niait pas le meurtre, mais que, par cette question, il voulait prouver que Sykes avait agi à son corps défendant.

Le juge a alors dit que si telle était le système de défense de l'accusé, la question pouvait être posée, pourvu que l'explication que l'accusé venait de donner au tribunal fût répétée en présence des jurés. Ceux-ci sont alors revenus en cour et le juge Luzenberg leur a dit qu'il ne niait pas le crime, mais qu'il voulait prouver que Sykes avait agi à son corps défendant).

Le témoin a continué :

Le jour de la Toussaint, Kate a menacé de tuer Sykes, puis elle est montée au premier. Elle tenait des ciseaux et un couteau à la main. Lorsqu'elle est redescendue, elle m'a dit qu'elle n'avait pas pu trouver Sykes. Si elle avait vu Sykes, elle l'aurait tué. Le lendemain, j'ai vu Sykes et je lui ai répété ce que Kate m'avait dit la veille.

Kate ne savait ni lire ni écrire. C'est Sykes qui s'occupait des affaires; il vivait avec elle depuis quatorze ans. Kate était une femme dangereuse lorsqu'elle était prise de boisson. A ma connaissance, elle a blessé Sykes plusieurs fois. C'était une femme violente. Sykes, au contraire, était tranquille.

Kate avait beaucoup bu quelques jours avant le meurtre. Le jour de la Toussaint j'étais avec Kate au restaurant Pizzini lorsqu'elle a proféré des menaces contre Sykes. Ce même jour elle a donné $20 à Sykes pour s'acheter un pardessus. Kate se mit à conduire toute la journée de vendredi, et le lendemain elle a été tuée.

[Pendant l'interrogatoire du témoin, Sykes semblait très agité et pouvais à peine se contenir.]

ROSE GARCIA, c.—J'étais la cuisinière de Kate Townsend. La dernière fois que je l'ai vue vivante, était un vendredi; je lui ai porté une assiettée de soupe. Je ne l'ai pas vue le lendemain. J'ai vu Sykes; il prenait une tasse de café dans la salle à manger.

Plus tard, en allant prendre un séau d'eau, j'ai vu M. Sykes dans le vestibule; de la main, il m'a fait signe de m'approcher. J'ai entendu quelqu'un crier: "Allez chercher du whisky;" j'ai été le chercher. Lorsque je me suis approchée de Sykes, il m'a frappé sur l'épaule et m'a dit: "Sarah, I couldn't help it"—Sarah, je n'ai pu m'en empêcher. Il a été près de la chambre de Mollie Johnson et a dit à celle-ci qu'il voulait la voir.

J'ai entendu un cri dans la direction de la chambre de Mlle Kate; ce cri était le même que celui que j'étais habituée à entendre lorsqu'elle était furieuse. J'ai été à la porte, et je lui ai demandé ce que c'était; et c'est répondu: "Ce n'est rien, retournez à votre ouvrage." Mlle Kate se querellait souvent avec Sykes. Quelques semaines avant ce mort, j'ai entendu Mlle Kate menacer de tuer Sykes; elle tenait une paire de ciseaux à la main. Je l'ai attrapée et elle m'a dit: "Allez-vous-en, je veux tuer l'enf.... de ch....

A dix heures le tribunal s'est ajourné à ce matin, dix heures et demie.

Conseil municipal.

Réunion du Conseil hier soir; présidence du maire.

Les communications suivantes ont été lues par leurs titres et référées à qui de droit :

Rapport hebdomadaire du Trésorier accusant les recouvrements et les débours de la dernière huitaine.

Lettre du maire sanctionnant la nomination de MM. McManus, Fitzpatrick et Thoman, d'une commission chargée de consulter les officiers de "Bourse aux Sucres", sur les réparations que nécessite le quai à l'usage de la Bourse.

Une communication de M. Stoddart Howell relative à un système de desséchement.

Une pétition d'un grand nombre de propriétaires foncier de rue St-Charles, ayant l'attention du Conseil sur certaines améliorations publiques à faire.

Plusieurs pétitions d'individus et de corporations, sollicitant des réductions d'assessement sur leurs immeubles respectifs.

Une lettre de M. James T. Broster, demandant la rémission d'une pénalité.

Une communication de MM. Alberton et Bedes relative à la fabrication de chaussures dans la Maison de Refuge des garçons.

Un congé a été donné à M. B. T. Walsh, Trésorier de la ville, pour lui permettre de prendre part aux débats de la Convention qui se réunit incessamment à Washington, dans l'intérêt des Etats riverains.

Les soumissions suivantes, pour l'érection de feffrois, conformément à l'ordonnance 548, ont été déchachetées; elles sont :

De Robt J. Connelly, $899 pour chacun, ou $1798 pour tous.

De James Page, $1200 pour chacun.

De même, $1750 pour chacun.

Dans la dernière soumission, la cloche et l'appareil sont compris.

Le Commissaire des travaux publics a adressé au Conseil une copie de sa lettre aux Administrateurs de l'Hôpital de Charité, leur demandant de bien vouloir, et dans le plus bref délai possible, réparer les rues Villeré et Dauphine dépavées en certains endroits pour la pose d'un conduit d'égoûts. Annexée à sa lettre, est la réponse de M. Edwin Marks, secrétaire et trésorier du Conseil d'Administration de l'Hôpital de charité, accusant l'impossibilité de celui-ci de se rendre à la prière de l'officier exécutif de la ville, les moyens lui en manquant. En égard à leurs embarras financiers du moment, les Administrateurs de l'Hôpital invoquent le secours de la municipalité.

Le voyer de la ville a soumis une évaluation du coût des travaux de réparations à exécuter sur le pont du Canal Carondelet, à l'intersection de la rue des Marais.

Il appert du rapport soumis par le Trésorier, que les sommes suivantes ont été perçues et affectées aux fonds de leurs années respectives :

1884	$22,089 00
1883	29,748 70
1882	57,169 77
1881	7,301 03
1880	849 20
1879	6 27
1878	154 21
1877	15 91
Diverses années arriérées	782 46
Total	$117,116 55

Le Comité de l'Ordre public a fait un rapport refusant la pétition de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton. Le Comité se fonde sur l'opinion légale émise par l'avocat de la ville; et il demande que les travaux de pavage sur cette avenue se poursuivent.

Le Comité de finances a présenté un rapport trouvant exacts les chiffres du dernier exposé de la situation financière de la ville, tel que l'a soumis le Trésorier.

Dans le rapport, le Comité désapprouve la pétition de Peter Keveney qui avait d'une réclamation d'argent qu'il prétend avoir contre la ville pour la mise en bon état des bâteaux à immondices de la ville. Il favorise le contrat proposé pour la fourniture du pain aux Institutions publiques; favorise également l'ordonnance modifiée qui a trait à l'allocation budgétaire pour l'entretien des places publiques en 1884.

Il ajoute que les soumissions pour l'affermage des revenus des marchés publics n'ont pas été désachetées le 26 de ce mois, ainsi qu'il en avait été convenu, à cause d'une injonction lancée à cet effet par la cour civile.

Le Comité de Police a présenté un rapport favorable à l'ordonnance qui pourvoit à la punition des conducteurs de chars publics, dans certains cas.

Le Comité de l'Eclairage a fait un rapport agréant la soumission de la compagnie Gamewell pour l'érection d'un télégraphe d'alarmes à incendie dans le 5me district. Il a aussi dit un mot de chacune des questions à lui soumises; mais leur manque d'intérêts nous autorise à les passer sous silence.

Le Comité des Ponts et Chaussées a repoussé la pétition de l'agent de la compagnie de "Barber Asphalt", au sujet de l'usage exclusif d'un quai sur le fleuve. Il a agréé celles de la "Bourse aux Sucres" et des Propriétaires d'immeubles rue St. Charles, ayant trait au pavage des trottoirs devant leurs propriétés.

Le Commission des Examinateurs de police a fait part du résultat de ses derniers travaux, donnant la liste des officiers innocentés et de ceux trouvés coupables et punis en conséquence.

Une pétition de plusieurs personnes demeurant rue Dumaine, près Marais, a été lue. Les pétitionnaires demandent le déplacement d'une borne du voirieugh dont la présence est nuisible à leur santé.

Plusieurs ordonnances financières ont subi dernière lecture.

En sa qualité de rapporteur du Comité de finances, M. Booth a annoncé, non sans un vif plaisir, que la ville se trouvait en mesure de faire honneur à tous les mandats émis par le Conseil.

C'est la première fois depuis bien des années, a-t-il dit, que les finances de la ville sont aussi florissantes. Il va sans dire, que la courte improvisation de M. Booth a soulevé d'assourdissante applaudissements.

Le Comité de l'Ordre public a rendu compte de ses travaux dans l'enquête relative au crime de subornation imputé malicieusement à certains membres du Conseil.

Le document rédigé par le rapporteur du Comité, M. L. André Barthe, et signé de MM. Thoman, Rooney, Michaelos et Saucier, est remarquable par le fond et par la forme. Le langage en est digne et véhément. L'innocence des membre du Conseil y est proclamée, et les savantes tentatives de corruption de W. S. Sachse, de Mike Carroll et de Mr. Dillon, tous de même farine, y sont dénoncées. Déjà petit, moralement parlant, Salter est réduit par le Comité de l'Ordre Public à des proportions infinitésimes, atomiques, nulles.

A l'appui du Comité, M. Kaiser lance ses foudres contre l'odieux personnage, Saiter, qui, dit-il, au cours de l'enquête, s'est parjuré, s'est couvert d'opprobre et de mépris. Il est regrettable que la communauté ne puisse pas proscrire de son sein un lépreux; que le Conseil n'ait pas été armé de la loi pour écraser cette limace qui a bavé sur lui. (sic.)

Le rapport du Comité conclut à la mise en accusation de Salter et consorts devant le Grand Juri.

En mandataire consciencieux, M. Barthe a conduit cette enquête avec une impartialité et une fermeté dignes d'éloges. Si ses efforts à livrer les coupables à la vindicte publique sont restés stériles, c'est que le Conseil ne pouvait pas le revêtir du pouvoir d'imposer son autorité.

Le Maire a frappé de son véto l'ordonnance octroyant le droit de passage en ville à la compagnie du chemin de fer de la Vallée du Mississippi; et par un vote de vingt-deux contre cinq, l'assemblée a rejeté le véto.

Une nouvelle ordonnance a ce sujet a été mise en lecture. A des séances ultérieures, elle sera discutée.

Nombre d'autres questions ont été traitées avant la levée de la séance.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Chine et France.

Paris, 29—Le journal le Temps écrit que le langage du marquis Tseng, l'ambassadeur chinois, continue d'être menaçant et qu'il n'attend maintenant qu'une attaque sur Bac Ninh pour déclarer d'une manière formelle la guerre à la France.

Le gouvernement chinois a ordonné aux Vice-Rois de différentes provinces de rapporter immédiatement le nombre de soldats que chacune de celles-ci peut fournir.

Publication interdite.

Paris, 29 janv.—La circulation a été interdite en France d'un livre contenant des articles de la Nouvelle Revue, tous injurieux à l'égard de la famille impériale Allemande.

Le Duc de Biascia.

Paris, 29—Le Duc de Biascia, membre marquant de la Chambre des Députés, a été élu président du Jockey Club.

Budget extraordinaire.

Paris, 29—Le Sénat a adopté le budget extraordinaire tel qu'il a été voté à la Chambre des Députés.

Duel.

Paris, 29 jan—Un duel au pistolet a eu lieu entre MM. Vietle, membre de la Chambre des Députés et Gras, éditeur d'un journal de province. Personne n'a été blessé.

Affaires Egyptiennes—Le gen. Gordon.

Khartoum, 29 jan—Un réfugié de El Obeid rapporte qu'il a vu assassiner le major Von Seckendorf sur son lit à l'hôpital.

M. Edmond Donovan, correspondant du London News, a été tué à côté du gén. Hicks.

Il a vu aussi les autres européens, appartenant à l'armée, gisants morts sur le champ de bataille. Après le combat, dit-il, il a vu El Mahdi vendre une grande quantité de montres, bagues et autres bijoux.

Le sheik Obode a sommé Khartoum de se rendre pour éviter l'effusion du sang.

La ville est tranquille, mais les soldats demandent à grands cris leur solde.

L'arrivée du général Gordon est anxieusement attendue. Hussein Pacha met des entraves à chaque mesure prise.

Le fils du premier ministre Gladstone.

Londres, 29—M. Herbert Gladstone, deuxième lord de la trésorerie, fils du premier ministre, a prononcé un discours à l'ouverture du Club Libéral, près de Bradford, dans lequel il a salué de ses vœux les réformes proposées pour le gouvernement de comté en Angleterre. Il a déclaré qu'il espérait les voir voir s'étendre à l'Irlande.

Le gouvernement, a-t-il dit, a l'intention d'étendre le suffrage en Irlande et de réformer le gouvernement de comté en ce pays. Il espère que peut être plus tard, la question pourra être soumise au Parlement, on s'occupera de la forme actuelle de l'administration en Irlande.

L'Angleterre et l'Egypte.

Londres, 29—Le Times dans un éditorial dit: Le fait que le baron Rothschild a prêté au Khédive près d'un million de livres sterling dénote de la confiance. Les financiers d'Angleterre ont pris entre leurs mains l'Egypte et la conduiront saine et sauve à travers la crise actuelle.

L'Angleterre ne peut pas se retirer maintenant sans exposer l'Egypte à un état d'anarchie pire que celui qui existait sous Arabi Pasha.

Croisade anti-républicaine.

Madrid, 29 jan—Le gouvernement a commencé une croisade anti-républicaine. Le Globe, organe de M. Castelar, a été saisi.

Le Cabinet ne permettra pas les discours anti-dynastiques ou des toasts de républicains dans le but de commémorer la proclamation de la République en 1873.

Funérailles du détective Bloch.

Vienne, 29—Il y avait une foule considérable aux funérailles du détective Bloch. Un grand nombre de couronnes ont été déposées sur son cercueil.

Le meurtrier s'est montré tellement violent, parfois qu'il a fallu le mettre aux fers.

L'assassin de Bloch.

Vienne, 29 jan—Le meurtrier de Bloch a été examiné impartialement deux fois. Dans le 1er, "Vous m'avez jamais qui je suis. J'appartiens à une organisation puissante qui a pour but de réformer la société et de la débarrasser de vos scélérats avides de sang."

Le public en général est admis dans la cellule du prisonnier toute la journée, dans l'espoir que celui-ci sera identifié.

Menaces à des fonctionnaires.

Vienne, 29—Le gouverneur de Finlande et ces officiers de police de la marine ont reçu des lettres les menaçant de mort.

Monument à Luther Prohibé.

Londres, 29 janv.—La permission d'ériger un monument à Luther, à Riga, vient d'être refusée par les autorités russes.

Meurtre.—Découverte d'un complot nihiliste.

St. Petersbourg, 29—L'officier de gendarmerie Sabielotf, envoyé à Kharkhoff par le Col. Sudeikin pour faire une enquête sur le nihilisme, a été assassiné le 26 courant.

La police a découvert un complot pour susciter un soulèvement parmi les pays sans de la Petite Russie et pour mêler de la strychnine au pain du czar. Plusieurs arrestations ont eu lieu.

Assemblée nationaliste.

Dublin, 29—Malgré la proclamation des autorités, les nationalistes ont évité la police et les troupes et ont eu leur meeting à Castle Willan.

Vol.

Chicago, 29—Des voleurs ont fait main-basse hier sur le coffre-fort de la poste à Blue Island et ont enlevé une somme de $10,000 en timbres-poste et en argent.

Accident de chemin de fer.

Chattanooga, 29—Un train à passagers sur le Nashville, Chattanooga et St-Louis R. R., a déraillé à vingt milles de cette ville. Plusieurs wagons démolis; trois personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

Condamnation.

New York, 29—Wm Conrey, convaincu du meurtre de Peter Keenan, a été condamné à être pendu le 8 février.

Engagement de Mme Sembrich, à Londres.

Chicago, 29—Mme Sembrich, cantatrice distinguée, a renouvelé son contrat avec Herbert Gye, pour la prochaine saison d'opéra, à Covent Garden, Londres. Elle partira pour l'Angleterre vers la fin d'avril.

Wall street.

New York, 29 jan., 11 A. M.—Les valeurs ont ouvert à une baisse de 1/8 à 1 pour cent; ce dernier chiffre se rapporte au Canadian Pacific. Avant le premier appel, cependant, il y a eu plus d'activité dans les achats, et les prix ont monté 1/2 à 2 pour cent. Le Missouri Pacific, le Louisville & Nashville et le Union Pacific étaient les plus en demande.

Le blé a baissé de 1/4 à 1 1/2 cent.

3 p. m.—Après 1 heure le marché aux valeurs était ferme. Le Louisville & Nashville est monté à 47 1/4; le St-Paul à 90 5/8; le Northwest à 113 1/2; le Missouri Pacific à 90 1/8; le Lackawanna à 120 1/2, et le Union Pacific à 78 1/2.

Faillite.

Boston, 29—Le passif de MM. Tarbox, Wight & Cie [marchandises sèches] qui ont fait faillite récemment, s'élève à $25,000.

Montréal, 29—MM. Jackson frères, négociants, ont fait faillite. Passif $40,000.

Incendie.

Warsaw, Ind., 29—Un incendie a éclaté dans le magasin de M. Jas. St-Cisney causant des dommages pour une somme de $11,000.

Marché étranger.

Paris, 29—H